

Billet de blog 13 septembre 2025 Médiapart

L'affaire Charlie Kirk et l'implosion du spectacle de l'extrême droite

L'assassinat de Charlie Kirk marque un tournant qui met en lumière la réalisation ultime et les dérives inhérentes à la société du spectacle qu'a théorisé Guy Debord. Cet événement symbolise la convergence périlleuse entre le chaos psychique engendré par le spectacle omniprésent et la violence politique qu'il nourrit, un phénomène où le jeu des influenceurs se retourne contre ses propres initiateurs.

[Signalez ce contenu à notre équipe](#)

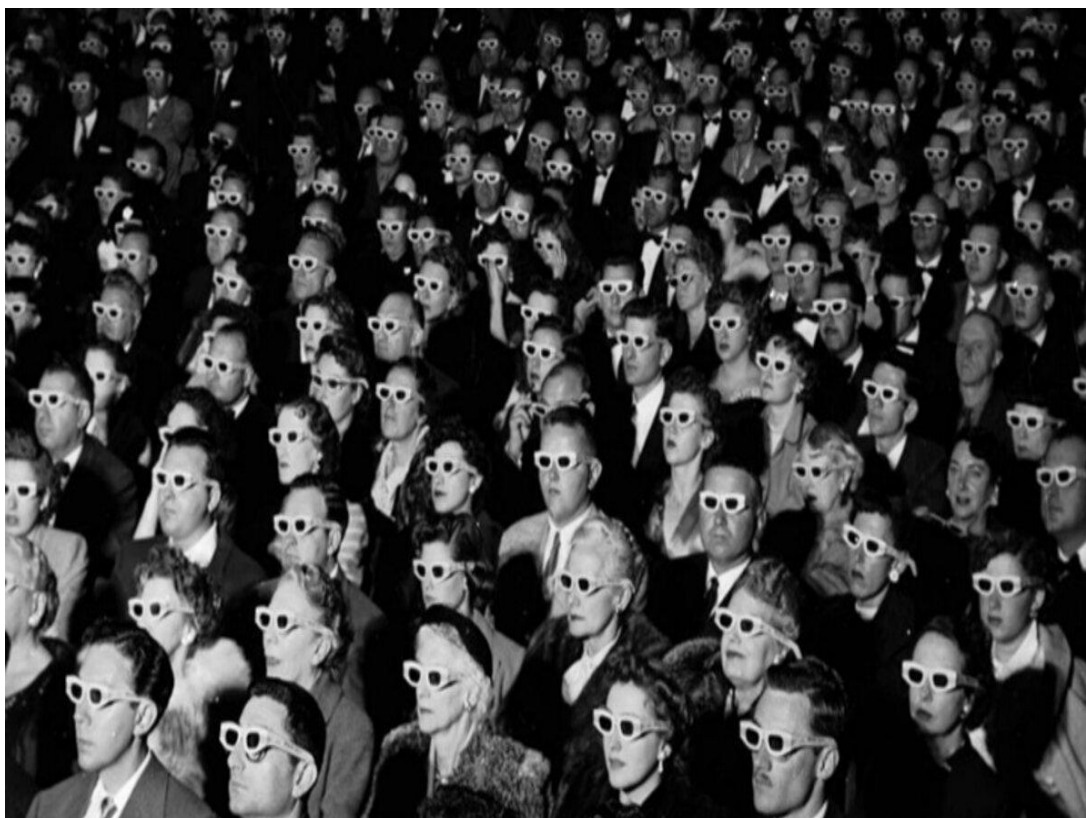


[Nikos Smyrniaios](#)

Enseignant-chercheur en sciences sociales, spécialiste d'économie politique du numérique et des médias

Abonné·e de Mediapart

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.



« Toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annonce comme une immense accumulation de spectacles. Tout ce qui était directement vécu s'est éloigné dans une représentation. » G. Debord, *La société du spectacle*, chapitre 1,1.

L'assassinat de Charlie Kirk, figure éminente de l'influence politique conservatrice, marque un tournant qui met en lumière la réalisation ultime et les dérives inhérentes à la société du spectacle qu'a théorisé Guy Debord. Cet événement symbolise la convergence périlleuse [entre le chaos psychique engendré par le spectacle omniprésent et la violence politique qu'il nourrit](#), un phénomène où le jeu des influenceurs se retourne contre ses propres initiateurs.

L'ascension des influenceurs d'extrême droite

L'époque contemporaine est caractérisée par l'émergence d'une nouvelle catégorie d'acteurs politiques, les influenceurs, véritables pivots du spectacle. Parmi eux, Nick Fuentes et Charlie Kirk illustrent des facettes distinctes mais interconnectées de l'extrême droite américaine. Nick Fuentes, nationaliste blanc assumé, a vu son influence s'accroître considérablement. [Ses partisans, les Groypers, jeunes conservateurs aliénés, sont désormais des dizaines, voire des centaines de milliers.](#)

La réactivation de son compte X par Elon Musk a démultiplié ses abonnés et quintuplé l'audience de son émission *America First*. Fuentes est reconnu comme le fer de lance d'un racisme d'extrême droite ayant émergé avec la montée de Trump. Ses positions sont ouvertement racistes et sexistes, anti-Israël, anti-immigrants, anti-transgenres et anti-droits civiques. Il a tenu des propos négationnistes et a glorifié la ségrégation. Il critique Trump pour son soutien à Israël.

Charlie Kirk, quant à lui, était une figure de proue de l'influence conservatrice chez les jeunes, ayant fondé Turning Point USA. [Il s'est distingué en propageant la haine et en blanchissant des thèmes fascistes.](#) Son discours était profondément clivant et provocateur, qualifiant par exemple les personnes transgenres d'"abomination divine". Il a cité des versets bibliques justifiant la lapidation des homosexuels et a encouragé le retour des femmes au foyer.

Ses propos désobligeants envers les noirs et son soutien à la théorie du grand remplacement sont bien documentés. Son organisation est également connue pour avoir établi une liste de surveillance de professeurs, générant des années de harcèlement. Kirk, comme Fuentes, maîtrisait à merveil la manipulation des algorithmes des plateformes numériques, une compétence vitale dans un paysage médiatique où l'audience prime sur l'expertise.

La surenchère verbale : un conflit fratricide

Une hostilité ouverte existait depuis des années entre Nick Fuentes et Charlie Kirk, leurs divergences étant à la fois idéologiques et stratégiques au sein de la droite américaine. Dès 2019, les Groypers, fidèles de Fuentes, ont commencé à cibler les événements de Turning Point USA et de Charlie Kirk. Ils perturbaient les sessions de questions-réponses par des questions provocatrices, poussant des positions toujours plus extrêmes et reprochant à Kirk son manque de radicalité.

Fuentes accusait Kirk d'être un conservateur modéré, diluant les messages de l'extrême droite, notamment sur l'immigration, l'identité, les politiques raciales ou l'influence d'Israël. Le reproche fondamental était que Kirk n'embrassait pas suffisamment les idées nationalistes ou suprémacistes blanches, voire qu'il se compromettait avec un conservatisme plus traditionnel.

Le spectacle fait chair : l'assassinat comme réalisation violente

L'assassinat de Charlie Kirk à l'Université d'Utah Valley, lors de sa tournée American Comeback, devant les caméras constitue une étape supplémentaire dans la spectacularisation du politique. Bien que l'affiliation de Tyler Robinson, le principal suspect, demeure inconnue, le contexte suggère une dynamique de violence interne à l'extrême droite. Le spectacle, initialement un champ de bataille idéologique et médiatique, est ainsi devenu un espace où les divisions internes et la haine mutuelle peuvent se concrétiser en violence létale.

Cette violence a engendré une panique généralisée au sein de la classe des influenceurs politiques. Cet événement a effrayé ces acteurs, les poussant à publier des déclarations graves sur X, certains le qualifiant même d'événement du 11 septembre pour leur profession. Jusqu'alors, ces commentateurs politiques se percevaient comme une classe protégée, leur liberté d'expression étant censée être inviolable et régie par des règles de jeu tacites. Ils se croyaient à l'abri des conséquences réelles de la folie psychique qu'ils injectaient dans le spectacle, se sentant en sécurité dans leurs environnements privilégiés, ce qui met en lumière une déconnexion profonde entre leur perception du spectacle comme un simple divertissement et sa matérialisation soudaine et brutale.

La mort de Charlie Kirk a brisé cette illusion d'immunité. Il leur apparaît désormais que le spectacle n'est pas une entité abstraite, mais qu'il peut s'incarner, et que cette incarnation physique est vulnérable et susceptible d'être tuée, y compris la leur. Cette prise de conscience a bouleversé leur vision du monde, les forçant à réaliser que les règles ont changé et que la

violence qu'ils ont eux-mêmes contribué à instiller dans la psyché collective s'est finalement retournée contre eux.